



Don 11.277

HISTORIQUE

DU

HONNEUR

PATRIE

104^E

RÉG^T D'INFANTERIE

TERRITORIALE

B.D.I.C

1914 - 1918

*** Roanne ***
Imprimerie M. Souchier
*** 1920 ***

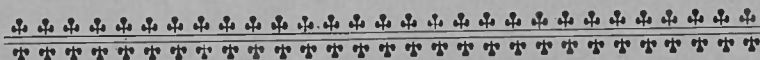
Opia
13596

1914-1918

Historique
du 104^e
Rég^t d'Infanterie
Territoriale



Opium 13596



*Le 104^e Régiment d'Infanterie
Territoriale
pendant la Grande Guerre 1914-1918.*

L'historique qu'on va lire est un résumé très succinct du Journal des marches et opérations du 104^e R. I. T. Ce travail n'a pas la prétention de retracer dans tous leurs détails les faits auxquels le Régiment a été mêlé depuis la mobilisation (2 août 1914 au 4 août 1918.)

Il se propose simplement d'évoquer les épisodes les plus saillants de son séjour sur le front.

Ces souvenirs présenteront certainement quelque intérêt pour ceux qui les ont vécus et fourniront plus tard les bases d'une histoire complète du Régiment pendant la guerre.

Le devoir accompli partout et toujours, silencieusement mais avec une inébranlable ténacité, pendant quarante-huit mois !

N'y a-t-il pas là un véritable héroïsme dans sa continuité et qui mérite le respect et l'admiration ?

LIEUTENANT-COLONEL TALLON.





CHAPITRE PREMIER

LA MOBILISATION

Lyon.

Toutes les mémoires ont gardé le souvenir de la mobilisation du 2 août 1914, de l'ordre et de l'entrain que le pays tout entier apporta à cette opération gigantesque. Le contingent affecté au 104^e R. I. T. y manifesta pour la première fois la bonne volonté, l'esprit de discipline qui devaient le distinguer au cours de la campagne.

Le 5 août, le régiment entièrement constitué, habillé et équipé à l'effectif complet de 3.104 hommes et gradés, sous le commandement du lieutenant-colonel Richard d'ABNOUR était dirigé par voie ferrée de Roanne sur Lyon.

Aussitôt installé dans ses cantonnements, il relevait les nombreux postes de la Place de Lyon fournis jusqu'alors par le 99^e R. I. Entre temps, il effectuait des tirs de guerre du 15 au 25 août au camp de La Valbonne.

Le 25 septembre le régiment recevait l'avis de son prochain départ et l'ordre de se transformer en régiment de campagne. En quelques jours il avait touché ses chevaux, procédé à la réquisition des voitures et des harnais qui lui étaient nécessaires, constitué ses approvisionnements en vivres et en munitions. Véritable tour de force, accompli de la manière la plus satisfaisante, grâce au zèle des gradés et à la bonne volonté de tous, et qui faisait prévoir dès ce moment que le 104^e saurait se « débrouiller » partout et toujours,

B.D.I.C.

Etat-Major.

Lieutenant-colonel.. RICHARD D'ABNOUR, Commandant de régiment.
 Capitaine..... AVIGNON, Adjoint.
 Lieutenant..... LAPLANCHE, Officier payeur.
 Lieutenant..... PÉTEL, Officier d'approvisionnement.
 Lieutenant..... MOUILLESEUX, Porte-drapeau.
 Docteur..... ROCHE, Médecin-chef.

1^{er} Bataillon.

Commandant. DE CHALAIN.
 Docteur..... TALICHET.

1^{re} Compagnie.

Capitaine..... MARNEFF.
 Lieutenant..... GUÉRAUD.

2^e Compagnie.

Capitaine..... BERTRAND.
 Lieutenant..... DELACOUR.

3^e Compagnie.

Capitaine..... LAEROSSE.

4^e Compagnie.

Capitaine..... MEYER.

2^e Bataillon.

Commandant. COLOMBANI DE NIOLO.
 Docteur..... OLLIER.

5^e Compagnie.

Capitaine..... MATRAY.

6^e Compagnie.

Capitaine..... VABRE.

7^e Compagnie.

Capitaine..... BERGER.
 Lieutenant..... PIVOT.

8^e Compagnie.

Lieutenant..... RIFFAUT.

3^e Bataillon.

Commandant..... TALLON.
 Docteur..... FUMOUX.

9^e Compagnie.

Lieutenant..... GOMOT.

10^e Compagnie.

Capitaine..... MOULIN.

11^e Compagnie.

Capitaine..... BENOIT.

12^e Compagnie.

Capitaine..... ASSELIN.
 Lieutenant..... BLANC.



CHAPITRE II
 EN CHAMPAGNE

Devant Brimont.

Du 7 octobre au 8 novembre 1914.

L'embarquement du régiment eut lieu le 7 octobre en quatre détachements dirigés sur Noisy-le-Sec et de là sur Epernay. Le régiment est rattaché à la 5^e Division d'infanterie. Jusqu'au 8 novembre les compagnies changent fréquemment et sont employées à des services très divers : réfection des routes, occupation des tranchées de 2^e ligne, derrière le 129^e R. I. travaux de fortification et d'aménagement du secteur. Le 4 novembre le 1^{er} bataillon est en réserve de la 6^e D. I. engagée. Pendant cette période le régiment se trouve pour la première fois sous un bombardement par gros calibre, à Chenay, le 27 octobre.

Du 8 novembre 1914 au 11 juin 1915.

Du 8 novembre au 11 juin 1915, le secteur de Villers-Franqueux est occupé par le régiment. Chaque nuit une compagnie est désignée pour le travail aux tranchées, en avant de la ferme du Luxembourg. Les bataillons passent successivement huit jours au secteur de Villers, huit jours au repos, huit jours au secteur du Luxembourg.

Le 23 décembre, le commandant Tallon, du 3^e bataillon est promu lieutenant-colonel à titre temporaire et maintenu au commandement du régiment qu'il exerçait

depuis le 19. Le lieutenant-colonel Richard D'ABNOUR venait d'être envoyé en congé pour cause de maladie, laissant à son départ des regrets unanimes.

Pendant cette longue période, le 104° s'initie progressivement à la garde des tranchées et au service des guetteurs. Il devient expert dans la construction et l'aménagement de tranchées, boyaux et abris de toutes sortes, ainsi que dans la confection et la mise en place des défenses accessoires, des masques et de tous les engins improvisés que comporte la guerre de tranchées. Il prend part aux patrouilles exécutées en avant de la ligne et subit de très fréquents bombardements sans broncher, tant aux tranchées qu'aux cantonnements de repos.

Le 16 février un bataillon participe à une attaque de diversion tentée par trois bataillons actifs (des 5°, 39° et 148° R. I.). Le 13 mars une attaque ennemie est repoussée dans le secteur du Luxembourg.

Tout en s'habituant peu à peu au contact de l'ennemi, les territoriaux améliorent progressivement les conditions de leur existence, malgré les rigueurs de l'hiver et les obligations du service : les cuisines sont rapprochées de la première ligne, les mulets de bât des mitrailleuses remplacent avantageusement les voitures dans le ravitaillement quotidien des compagnies en ligne. Le régiment entreprend une longue suite de travaux (création de postes d'eau, de fontaines, consolidation d'abris) qu'il reprendra inlassablement dans tous ses cantonnements futurs, souvent au profit de ses successeurs, mais toujours avec la même bonne volonté et le même souci de servir l'intérêt commun.

Pendant cette première période de séjour au front, le régiment a perdu par le feu soixante-quatre gradés et hommes, dont dix-sept tués parmi lesquels le capitaine GOMOT, de la 9° compagnie. Les citations suivantes ont été obtenues :

MEDAILLE MILITAIRE

ANDRÉ, Sergent-major, 2° Compagnie.



CITATION A L'ORDRE DE L'ARMEE

Lieutenant-colonel TALLON, Commandant le Régiment.

CITATION A L'ORDRE DE LA DIVISION

M. FUMOUX, Médecin aide-major de 1^{re} classe.
 ROCHE Philibert, Caporal brancardier, 2° Compagnie.
 ANDRÉ, Sergent-major, 2° Compagnie.

CITATION A L'ORDRE DU REGIMENT

M. SARRAZIN.....	Sous-lieutenant.....	Porte-drapeau.
PHILIPPE Hyacinthe..	Soldat.....	Eclaireur monté.
M. SERVY.....	Sous-lieutenant.....	2° Compagnie.
CHAMPALLE.....	Caporal.....	7° —
MENTEUR.....	Capitaine.	
BADIOU.....	Sous-lieutenant.	
TURRET.....	Adjudant-chef.....	3° Bataillon.
BARGOIN.....	Adjudant.....	11° Compagnie.
BEAUGENDRE.....	Adjudant.....	10° —
DÉCHAVANNE.....	Adjudant.....	12° —
PISON Jules.....	Sergent.....	1 ^{re} —
CUCHERAT.....	Sergent.....	3° —
GOUTTEBARON.....	Sergent.....	1 ^{re} C. M. I.
GONDARD.....	Soldat.....	2° C. M.
CHASSOT.....		5° Compagnie.

Devant Auberive et les Monts.

I. — AUBERIVE

Du 11 juin au 24 août 1915.

Le 10 juin, le 104° territorial ayant reçu son ordre de départ, passait les consignes au 127° R. I. D'abord par étapes, puis par camions automobiles et par voie ferrée, il gagnait St-Hilaire-au-Temple et la ferme du Piémont et passait ainsi de la V^e à la IV^e Armée. Il était mis en réserve au IV^e C. A. puis le 30 juin, chaque bataillon était affecté à l'une des divisions du C. A. Le 1^{er} Bataillon à la 8^e D. I. (secteur de la Source et des Marquises) ; le 2^e Bataillon à la 7^e D. I. (Mourmelon, Jonchery, St-Hilaire, Côte 133) ;



le 3^e Bataillon à la 124^e D. I. (bois des Marmites, Côte 137). Les compagnies furent employées pendant ces premières semaines à divers travaux de fortification sous le canon ennemi. Les 5^e et 7^e compagnies furent particulièrement exposées. La fermeté et l'entrain dont ces deux unités firent preuve leur valurent le 5 août la citation suivante à l'ordre du régiment :

« Fournissent depuis quarante-cinq jours sans le
« moindre repos, un effort considérable pour l'organisa-
« tion défensive d'un secteur. De jour et de nuit, au travail
« comme au cantonnement, toujours sous les obus et les
« balles, ont conservé un entrain et un moral qui font le
« plus grand honneur à tous les hommes et aux gradés. »

De plus des lettres de félicitations leur furent adressées ainsi qu'à la 6^e C^o, par le général FARET commandant la 13^e brigade, le colonel BASTON commandant la 14^e brigade, et le capitaine DURAND commandant le Génie Divisionnaire.

Dans le courant de juillet, une musique de régiment fut créée grâce au zèle et à l'esprit d'organisation du sous-lieutenant DAVENAS et du sergent BRUN. Les artistes étaient nombreux et dès sa formation la musique du régiment put rivaliser avec les meilleures musiques des régiments actifs.

Du 24 août au 22 septembre 1915.

Le 24 août au soir on commence sur tout le front du secteur les travaux d'approche en vue de l'offensive prochaine. Le 1^{er} bataillon y participe en entier. Malgré la précision du bombardement ennemi et les pertes qu'il éprouve, il exécute son travail avec une fermeté et un sang-froid qui lui valent la citation suivante à l'ordre du régiment :

« A exécuté dans les nuits des 25 et 26 août des tra-
« vaux d'approche sous le feu de l'ennemi, dans des con-
« ditions particulièrement difficiles et délicates. Malgré
« les rafales d'obus, les hommes conduits par leurs gradés,
« sont sortis des tranchées et se sont portés en avant sans

« la moindre hésitation ; ils se sont placés dans un ordre
« parfait et se sont mis à l'ouvrage avec la plus grande
« ardeur sans se laisser émouvoir par la violente canon-
« nade. »

Les bataillons sont employés par roulement à la garde de tranchées du secteur devant Auberive et à divers travaux d'aménagement.

Du 22 septembre au 5 novembre 1915.

Le 22 septembre paraît l'ordre qui prescrit l'offensive générale. Le 104^e a pour mission d'occuper les tranchées après le départ des vagues d'assaut (3^e et 2^e bataillons) et d'assurer le ravitaillement de la 7^e D. I. (1^{er} bataillon).

Après une préparation d'artillerie de trois jours, le signal de l'attaque est donné le 25 à 9 heures du matin. Le 2^e bataillon est particulièrement éprouvé. Jusqu'au 5 novembre, le régiment restera en secteur devant Auberive et y poursuivra sans relâche des travaux de toute nature.

Depuis son départ de Villers-Franqueux il a perdu par le feu : 2 officiers, 24 hommes ou gradés tués ; 1 officier, 119 hommes ou gradés blessés.

Les citations suivantes se rapportent à la même période :

MEDAILLE MILITAIRE

PERRRET Gaspard, Sergent, 2^e C. M. (C. de G.)

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

Lieutenant-colonel TALLON, Commandant le Régiment.
Chef de bataillon MARNEFF.
Caporal DEMONGEOT, 1^{re} Compagnie.
Clairon, FAYET Maurice.

CITATIONS A L'ORDRE DE LA DIVISION

M. B. DE CHALLAIN...	Chef de Bataillon.	
M. MASSONNET.....	Capitaine.....	11 ^e Compagnie.
M. TARRAULT.....	Aumônier volontaire.	
M. BLANC.....	Capitaine.	
M. BAUDET.....	Médecin auxiliaire.	

BOUTON.....	Caporal.....	1 ^{re} Compagnie.
MEILLET.....	—	1 ^{re} C. M.
BERTRAND A.....	—	3 ^e Compagnie.
DUBOST.....	Cycliste.....	5 ^e —
MORLAT.....	—	7 ^e —
BASSOT A.....	—	6 ^e —
DUBOST.....	Agent de liaison.....	2 ^e —
JABOIN.....	—	2 ^e —
FARGOT P.....	Brancardier.....	5 ^e —
DESBOURBES J.....	—	—
DUBUIS C.....	—	—
SANNEROT.....	—	—
PETIT A.....	—	—
PICARD.....	—	8 ^e —
LEGRAND.....	Pionnier.....	7 ^e —
COMBY.....	—	7 ^e —
CHABARD.....	Tambour.....	10 ^e —
LAPORTE.....	Soldat.....	7 ^e —
SEIVE.....	—	7 ^e —
GRAND.....	—	1 ^{re} —
LARUE.....	—	7 ^e —
LAFAY.....	—	—
MEUNIER.....	—	5 ^e —
GARRET.....	—	—
GIVRE.....	—	5 ^e —
PATAIN.....	—	C. H. R.
BERTHELIER.....	—	2 ^e Compagnie.
CHABAT.....	—	7 ^e —
PRAX.....	—	5 ^e —
DUMAS.....	—	1 ^{re} —
LANOIX.....	—	3 ^e —
BAYOL.....	—	—
LACHAS.....	—	3 ^e —
GOUTAUDIER.....	—	10 ^e —
UROISSIN.....	—	5 ^e —
CHABRIER.....	—	8 ^e —
SUTY.....	—	1 ^{re} —
JONARD.....	—	3 ^e —
GUYOT.....	—	3 ^e —
AUDHEMAR.....	—	1 ^{re} —
SARRAZIN.....	—	4 ^e —
REGANOT.....	—	4 ^e —
AUCOUTURIER.....	—	4 ^e —
POULETTE.....	—	4 ^e —
BRUN.....	—	7 ^e —
GOTALAND.....	—	2 ^e —
POYET.....	—	2 ^e —
LHOTE.....	—	3 ^e —
GOUTARD.....	—	—
BAUSSAND.....	—	—

B.D.I.C.

II. — LES MARQUISES

Du 5 novembre au 15 décembre 1915.

Par ordre de l'Armée du 2 novembre, le 104° territorial était mis à la disposition du 2° Corps de Cavalerie dans le secteur des Marquises. Il y resta jusqu'au 15 décembre, date à laquelle il fut remplacé par le 309° territorial, et fut embarqué à Mourmelon-le-Petit à destination de l'Argonne.

Pendant cette courte période le régiment a fourni un travail considérable aux unités de cavalerie auxquelles ses compagnies étaient accolées. Le colonel commandant le secteur et le général commandant la D. C. ont envoyé au lieutenant-colonel TALLON une lettre de félicitations au sujet des améliorations réalisées par les chefs des 2° et 3° bataillons (commandant MARNEFF, commandant MEYER). Les citations suivantes ont été obtenues :

MEDAILLE MILITAIRE

ANTHÈNE Claude, Sergent, 10^e Compagnie, C. de G.

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

FABRE J.-M..... 7^e Compagnie.
CHARLIER Pierre..... 6^e —

Sur les Confins de l'Argonne.

Du 15 décembre 1915 au 25 juillet 1916.

Le 16 décembre, le régiment arrivait en quatre trains à Givry-en-Argonne. Il revenait au 4° C. A. et était mis à la disposition de la 7° D. I. Du 18 au 20 les bataillons rejoignaient leurs emplacements et recevaient les missions suivantes :

1^{er} Bataillon. — (Villers-en-Argonne) Exploitation forestière, scieries.

B.D.I.C.

2^e Bataillon. — (Sainte-Menehould, Montrémoy) Exploitation forestière, scieries, manutention, service routier du 4^e C. A.

3^e Bataillon. — (La Charmeresse) à la disposition du Génie de l'Armée pour les travaux importants de la 2^e Position.

L'Etat-Major et la C. H. R. à Argers.

Le 21 février, le zeppelin O-Z-77 abattu par notre artillerie anti-aérienne tombait en flammes près de Revigny après avoir survolé Argers.

A partir du 25 mars, le régiment monte aux tranchées au bois d'Hauzy, où il prend successivement huit jours en première ligne et huit jours au repos. Là, comme partout il emploie toute son activité à l'amélioration du secteur et de ses défenses. Il y réalise tous les perfectionnements compatibles avec la nature marécageuse du terrain qui ne permet que des ouvrages en superstructure.

Les lettres de félicitations envoyées successivement par le général TATIN, commandant la 124 D. I. (28 mars 1916) par le colonel VICQ, commandant le 102^e R. I. (12 juin 1916), par le général DESTANAVE, commandant la 248^e brigade (1^{er} juillet 1916) témoignent de l'ardeur de nos territoriaux et des résultats obtenus.

C'est pendant cette période que naît et se développe la fabrication des réseaux pliants imaginés par le sous-lieutenant MARGOT de la 6^e C^e. Ce système de défense accessoire est l'objet d'une note très élogieuse de la IV^e Armée qui cherche à en généraliser l'emploi sur tout son front. La fabrication de ces réseaux devient par la suite fort active. Une véritable usine fonctionne sous l'intelligente et active impulsion de M. MARGOT.

Jusqu'au 25 juillet, le régiment a perdu par le feu :

1 officier, 20 hommes ou gradés tués ;
2 officiers, 27 hommes ou gradés blessés.

Un prisonnier.

Le lieutenant-colonel TALLON est promu officier de la Légion d'honneur le 5 mai.

B.D.I.C.



Dans la région de Massiges.

Du 25 juillet au 17 octobre 1916.

Le 25 juillet le régiment fut regroupé provisoirement à Hans et à Somme-Bionne, pour un changement de secteur qui coïncida avec la suppression du 3^e bataillon. Dans le nouveau secteur de Massiges, il fut à la disposition de la 8^e D. I. puis de la 124^e D. I. La dissolution du 3^e bataillon fut achevée le 26 août. Les officiers de ce bataillon passèrent soit à des régiments territoriaux soit à des régiments actifs. Depuis janvier 1916, le 104^e avait passé de nombreux officiers pris parmi les plus jeunes à des régiments actifs.

Pendant cette période au cours de laquelle le régiment n'a occupé que les deuxièmes lignes, ses pertes se réduisent à huit blessés. Il a continué à donner toute satisfaction aux chefs sous les ordres desquels il a passé (lettres de félicitations du général d'INFREVILLE, commandant la 8^e D. I. et du colonel commandant l'infanterie divisionnaire). Les gradés et hommes dont les noms suivent ont été cités.

LEGION D'HONNEUR

Au grade d'Officier :

M. TALLON, Lieutenant-Colonel, commandant le 104^e territorial.

Au grade de Chevalier :

M. VACHERET, Sous-Lieutenant, 11^e Compagnie.

MEDAILLE MILITAIRE

MICOLLIER J., Sergent, 11^e Compagnie (C. de G.).

CITATIONS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE

M. MATICHARD, Sous-Lieutenant, 8^e Compagnie.

CITATIONS A L'ORDRE DE LA DIVISION

PIN B. Caporal. 10^e Compagnie.
ROUX C.-H. — 1^{er} C. M.

B.D.I.C.

CITATIONS A L'ORDRE DE LA BRIGADE

SAVARY Clovis..... Sergent..... T. R. 2

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

M. PEILLON.....	Capitaine.....	C. H. R.
M. VIVOT.....	—	8 ^e Compagnie.
M. PÉTEL.....	—	2 ^e —
M. AUBOYER.....	Lieutenant.....	5 ^e —
M. BONNIER.....	—	7 ^e —
M. VALANSANT.....	Sous-lieutenant.....	5 ^e —
M. BESACIER.....	—	1 ^{re} —
M. GUATHIER.....	—	2 ^e C. M.
M. ROCHAS.....	—	C. H. R.
M. RIVIÈRE.....	Médecin Aide-Major.	—
M. EYRAUD.....	Médecin Aide-Major.	—
BELLET J.-J.....	Adjudant chef.....	2 ^e Bataillon.
PLASSE.....	Adjudant.....	10 ^e Compagnie.
BRUN.....	—	C. H. R.
PANET.....	—	8 ^e Compagnie.
BLETTERY.....	—	6 ^e —
NÉANT.....	—	6 ^e —
ROBIN.....	Sergent fourrier.....	C. H. R.
ROYER.....	Sergent.....	5 ^e Compagnie.
PLASSON.....	—	6 ^e —
BASSET.....	—	7 ^e —
CHAUVEL.....	—	10 ^e —
MEILLER.....	—	5 ^e —
POIROT.....	—	5 ^e —
CELAYRE.....	—	8 ^e —
VIVIÈRE.....	—	7 ^e —
ROCHET.....	—	8 ^e —
GIVRE.....	Caporal.....	10 ^e —
COIN.....	—	5 ^e —
DENIS.....	—	C. I. R.
GIPON.....	—	2 ^e —
DUCARRE.....	—	8 ^e —
BERNACHON.....	Soldat.....	10 ^e —
CHERBLANC.....	—	8 ^e —
MARTIN.....	—	8 ^e —
PÉTOT.....	—	8 ^e —
DUMOND.....	—	7 ^e —
CHIGNIER.....	—	8 ^e —
POTHIER.....	—	7 ^e —
PION.....	—	8 ^e —
LABROSSE.....	—	8 ^e —
DESIAGE.....	—	10 ^e —
DUVAL.....	—	10 ^e —
ROCHARD.....	—	8 ^e —
ROUPIE.....	—	10 ^e —
CARTAILLER.....	—	11 ^e —

B.D.I.C.

TORAL.....	Soldat.....	5 ^e Compagnie.
MATHO.....	—	5 ^e —
BARDONNER.....	—	8 ^e —
CHABOT.....	—	5 ^e —
MOISE.....	—	C. H. R.
BESSON.....	—	C. H. R.
LEMASSON.....	—	3 ^e Compagnie.
RIVIÈRE.....	—	8 ^e —
CHEVALIER.....	Musicien.....	C. H. R.
GIRAUD.....	Brancardier.....	11 ^e Compagnie.

B.D.I.C.

CHAPITRE III

DANS L' AISNE ET LA SOMME

Dn 17 octobre 1916 au 5 février 1917.

C'est le 17 octobre que commença la longue période des étapes et des travaux sur l'arrière, qui ne devaient se terminer qu'au début de 1917 dans la région d'Amiens. Le régiment est acheminé par voie de terre ou par camions automobiles sur Chalons-sur-Marne où il s'embarque à destination de Dormans. Il cantonne quelques jours dans la région, puis est dirigé par étapes sur le camp de Dravegny et environs où il restera jusqu'au 1^{er} décembre. Il s'occupera de la construction et de l'aménagement des baraques et des constructions de voie de 0,60.

A cette époque l'E.-M. est ainsi constitué :

Etat-Major.

Lieutenant-colonel..	TALLON, Commandant le Régiment.
Lieutenant.....	EVERWYN, Adjoint.
Sous-lieutenant.....	LOUBET, Officier payeur.
Sous-lieutenant.....	ROCHAS, Officier d'approvisionnement.
Lieutenant.....	PAPILLIER, Chef des téléphonistes.
Sous-lieutenant.....	DÉCHAVANNE, Porte-Drapeau.
Sous-lieutenant.....	MARGOT, Officier pionnier.
Sous-lieutenant.....	MILLCT, Chargé de l'instruction des F. M.
Docteur.....	RIVIÈRE.
Aumônier.....	COIFFIER.

B.D.I.C

1^{er} Bataillon.

Chef de Bataillon.....	DE CHALLAIN, Commandant.
Sous-Lieutenant.....	MALBRUNCT, Adjoint.
Docteur.....	EYRAUD.

1^{re} Compagnie.

Lieutenant.....	DE LABAREYRE.
Sous-Lieutenant.	BESACIER.

3^e Compagnie.

Capitaine.....	MENTEUR.
Lieutenant.....	COLIN.
Sous-Lieutenant.	DEMONT.

2^e Compagnie.

Capitaine.....	PÉTEL.
Lieutenant.....	SAVARY.
Sous-Lieutenant.	PRORY.

4^e Compagnie.

Capitaine.....	MATRAY.
Sous-Lieutenant.	POUTOT.
Sous-Lieutenant.	POURRET.

2^e Bataillon.

Chef de Bataillon.....	MARNEFF, Commandant.
Sous-Lieutenant.....	PAYANT, Adjoint.
Docteur.....	LEOTY.

5^e Compagnie.

Lieutenant.....	BOUÉ.
Lieutenant.....	FÉVAL.
Lieutenant.....	FARGES.

7^e Compagnie.

Capitaine.....	PIVOT.
Lieutenant.....	BIGNIER.
Sous-Lieutenant.	MICHARD.
Sous-Lieutenant.	MERLE.

6^e Compagnie.

Capitaine.....	MOUILLESEAUX.
Sous-Lieutenant.	CHALUMET.
Sous-Lieutenant.	PICARD.

8^e Compagnie.

Capitaine.....	VIVOT.
Lieutenant.....	BOUDET.
Sous-Lieutenant.	DUCCROS.

1^{re} C. M.

Lieutenant.....	LUCAS.
Sous-Lieutenant.	CHEVALIER.

2^e C. M.

Lieutenant.....	REMONDIN.
Sous-Lieutenant.	GAUTHIER.

Presque tout le mois de décembre est rempli par une longue série de marches dans la direction de Beauvais. Ces marches sous la pluie d'automne imposent une fatigue sensible à des soldats âgés et déjà éprouvés par deux ans de campagne. Malgré tout, cette épreuve est supportée allègrement, comme tant d'autres, avec la même discipline et le même sentiment du devoir.

Le 27 décembre le régiment est transporté en camions

B.D.I.C

automobiles dans le secteur de Chaulnes. Jusqu'au 5 février les compagnies se relèveront dans leurs emplacements, sur un sol détrempé, dans des tranchées et des boyaux qui se transforment en ruisseaux de boue, par le mauvais temps et un froid sibérien. Cette période a été une des plus pénibles pour le 104^e. Les travaux de tout genre sont considérablement gênés. Cependant la 4^e C. M. et la 1^{re} C. M. sont l'objet d'une lettre de félicitations du colonel commandant le 115^e R. I. Malgré de fréquents et intenses bombardements des lignes le régiment n'a que trois hommes blessés.

Les citations suivantes se rapportent à cette période.

LEGION D'HONNEUR

Au grade d'Officier :

M. BLANDIN DE CHALLAIN, Chef de Bataillon.

Au grade de Chevalier :

M. PIVOT, Capitaine, commandant la 7^e Compagnie.

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

M. DÉCHAVANNE.....	Sous-Lieutenant.....	Porte-Drapeau.
M. LOUBET.....	—	Officier de détails.
M. MILLOT.....	—	5 ^e Compagnie.
M. MERLE.....	—	1 ^{re} C. M.
M. GUILLERMIER.....	—	Médecin Aide-Major.
M. MASSIE.....	—	Médecin auxiliaire.
M. COIFFIER.....	Aumônier.	
DELOMMIER.....	Adjudant Chef.....	1 ^{er} Bataillon.
MOUILLER.....	Adjudant.....	4 ^e Compagnie.
COUTURIER.....	—	8 ^e —
DÉRAGNE.....	Sergent-Major.....	4 ^e —
FOURT.....	Sergent.....	2 ^e C. M.
BOUTRY.....	—	
ROCHE.....	—	2 ^e C. M.
DÉSAYE.....	Soldat.....	1 ^{re} C. M.
LIGUOUX.....	—	2 ^e Compagnie.
COLOMBAT.....	—	2 ^e —

B.D.I.C.

EN WŒVRE

Du 5 février au 28 juin 1917.

Le régiment concentré le 5 février à Mézière-en-Santerre et au camp Decauville, près Beaucourt, fut embarqué le 6 à Hargicourt. Il arrivait le 8 à Mussey (Meuse) et de là, par étapes puis en camions se rendait dans le voisinage de Gironville où il devait relever, dans le sous-secteur des Etangs, le 26^e R. I. T. Ces déplacements furent rendus très pénibles par un froid de 18 degrés, des routes glissantes et un vent glacial. La bonne volonté et l'endurance de nos territoriaux furent mises à une rude épreuve. Le lieutenant-colonel TALLON prend le commandement du sous-secteur qu'il conservera presque sans interruption, jusqu'au départ du 104^e. Les compagnies se relèvent en première ligne, et en arrière, fournissent des corvées au service de la voie de 0,60.

Le 16 mars la composition de chaque bataillon est ramenée à trois compagnies et une C. M. à quatre sections. En conséquence les 3^e et 6^e compagnies, désignées par tirage au sort, sont supprimées. Le 5 mai les 4^e et 8^e compagnies prennent respectivement les numéros 3 et 6.

Les nombreuses patrouilles et reconnaissances effectuées entre les lignes par nous ou par l'ennemi donnent lieu à quelques incidents. Quelques hommes sont blessés ou faits prisonniers. Le 25 février le capitaine PÉTEL et l'adjudant GARDARIN vont chercher au-delà des réseaux deux aviateurs français tombés entre les lignes. Ils reçoivent à ce sujet les remerciements du capitaine CASSIN commandant l'escadrille M. F. 40 et les félicitations du général EON, commandant la 33^e D. I. Ils sont en outre cités.

Malgré de violents bombardements et l'absence de toute protection vraiment efficace, la nature du terrain ne

B.D.I.C.

permettant pas la construction d'abris enterrés, les pertes sont légères grâce surtout à la grande dispersion des effectifs : 1 tué, 5 blessés, 5 prisonniers.

Dans ce secteur, le 104^e a appliqué son activité surtout au perfectionnement des défenses et des voies de communication. Les nombreux cultivateurs qu'il compte dans ses rangs ont apporté aux habitants une aide efficace et dévouée.

Les résultats obtenus par le régiment ont été reconnus par le général ALDEBERT, commandant la 8^e D. I., dans son ordre général du 16 mars 1917.

Les citations suivantes ont été décernées pendant cette période :

MEDAILLE MILITAIRE

JALLA J.	Sergent	2 ^e Compagnie.
RAUX F.	—	2 ^e C. M.
BORD J.	—	3 ^e Compagnie.
JACQUET J.-B.	Soldat	5 ^e —
MÉHU.	—	5 ^e —

CITATIONS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE

GENDRE.	Maréchal des logis.
CINTRA P.	Cavalier 14 ^e hussards.

CITATIONS A L'ORDRE DE LA DIVISION

M. PÉTEL.	Capitaine	2 ^e Compagnie.
GARDARIN.	Adjudant	2 ^e —
ROYER.	Sergent	5 ^e —
DENIS.	Soldat	5 ^e —
SOURMONT.	—	2 ^e —

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

M. COLLIN.	Lieutenant	1 ^{re} Compagnie
M. ARTUS.	Sous-Lieutenant.	—
THEVENARD.	Adjudant	1 ^{re} —
VERDIER.	—	7 ^e —
LEBOIS.	—	5 ^e —
CARRIER.	Sergent	1 ^{re} —
ROMAILLAT.	—	3 ^e —
MALBRUNOT.	—	2 ^e —
HOUANIER.	—	5 ^e —
MAZEROLLES.	—	7 ^e —
TALLABARD.	—	2 ^e —
BRIÈRE.	Caporal	2 ^e —
JOFFROY.	—	5 ^e —

RAY L.	Caporal	3 ^e Compagnie.
CRETIER.	—	7 ^e —
DUBOIS.	—	6 ^e —
GEFFROY.	Brancardier	3 ^e —
RAFFIN.	—	3 ^e —
BURNICHON.	—	3 ^e —
MARTHURET.	Clairon	7 ^e —
REMBERT.	—	7 ^e —
PIERREFEU.	Soldat	6 ^e —
THOUROUDE.	—	7 ^e —
JANDOT.	—	—
DÉSORMIÈRE.	—	7 ^e —
THORAL.	—	6 ^e —
COLAS.	—	—
BRAGARD.	—	—
SANY.	—	2 ^e —
BOUDAL.	—	2 ^e —
VERCHÈRE.	—	2 ^e —
AMICE.	—	3 ^e —
TOURNEBISE.	—	5 ^e —
DESEBOIS.	—	5 ^e —
MARTIN.	—	2 ^e —
PURGUES.	—	5 ^e —
BESSON.	—	5 ^e —

B.D.I.C.

B.D.I.C.

canalisations. Le village alors serait devenu un séjour presque agréable si le bombardement n'avait été trop fréquent.

Le début de l'année 1918 vit la création d'un vaste « Foyer du soldat » avec cantine, salle de consommation, bibliothèque, salle de jeux... Un petit théâtre complétait cette organisation.

A diverses reprises les bombardements avaient maltraité la belle église de Sept-Saulx. De très intéressants souvenirs s'y rattachent, puisque Jeanne d'Arc s'y est arrêtée la veille du sacre à Reims. Il eut fallu un outillage spécial pour mener à bien un travail de protection à 15 ou 20 mètres de hauteur, et tout manquait. Néanmoins, charpentiers, menuisiers et maçons trouvèrent ça et là les matériaux nécessaires, et le travail fut promptement terminé.

Le cardinal Luçon, archevêque de Reims, écrivit une longue lettre de remerciements au lieutenant-colonel TALLON.

Dans cette région, le 104^e territorial n'a pas eu l'honneur de garder un secteur comme il l'avait fait à Villers-Franqueux, aux Marmites et à Gironville. Sa tâche, aussi ingrate et aussi périlleuse, a été pourtant plus modeste.

L'offensive allemande du 15 juillet 1918.

Depuis près d'un mois le commandement s'attendait à une attaque sur le front de la IV^e Armée ; il avait pris en conséquence toutes ses dispositions. Le régiment devait participer à la défense. Les 2^e et 3^e compagnies, ainsi que la 1^{re} C. M. occupent les bords de la Prosnes dans les ouvrages qui ont été organisés par les unités du régiment. La 1^{re} compagnie et tout le 2^e bataillon occupent un peu en arrière l'ouvrage de la Sablière.

A 23 heures 45, le général commandant la IV^e Armée faisait connaître que les Allemands allaient déclencher leur bombardement à minuit et que leur infanterie attaquerait à 3 heures du matin. A l'heure dite, toutes les batteries ennemies se mettent à tonner, bombardant furieusement les premières lignes et plus particulièrement les batteries.

Le commandement avait fait évacuer les Monts en y laissant seulement des faibles détachements qui devaient par leur tir rapide faire supposer à l'ennemi une occupation très forte.

A trois heures, l'infanterie ennemie sortit de ses tranchées. Nos formidables tirs de barrage et nos feux de mousqueterie brisèrent sur place son effort. Sa grande offensive avait échoué !

Le rapport du commandant DE LAVAL fait ressortir la belle défense du 1^{er} bataillon sur la Prosnes.

« Les compagnies formant des groupes de combat occupaient des trous sans le moindre abri ni contre la pluie, ni contre le bombardement. Gradés et soldats, dès leur arrivée en ligne, ont été alertés et se sont donnés corps et âme à l'organisation de la défense... Les pertes du bataillon ont été sévères, tant par blessures que par intoxication. Elles ont atteint 11 o/o de l'effectif présent pour les trois compagnies territoriales sur lesquelles s'est particulièrement concentré le feu de l'ennemi. »

Les 2^e et 3^e compagnies, ainsi que la 1^{re} C. M. obtiennent pour leur vaillante conduite la citation suivante à l'ordre de la 163^e D. I. :

« Pendant les journées du 15 au 18 juillet 1918, en butte à un bombardement des plus violents par obus de gros calibre et par obus à gaz, survolées et mitraillées par les avions ennemis, ont, sous les ordres de leur chef, le commandant DE LACOSTE DE LAVAL, tenu sans faiblesse les tranchées et supporté stoïquement des pertes sévères et donné ainsi un bel exemple de courage et de dévouement. »

Signé : Général BOICHUT.

Le 2^e bataillon lui aussi eut une attitude remarquable sous le feu. La proximité des batteries attira sur lui un tir intense d'obus de gros calibre.

Les citations suivantes ont été obtenues pendant la période du 4 juillet 1917 au 26 juillet 1918.

LEGIION D'HONNEUR

M. MARNEFF..... Chef de Bataillon.
 M. MATRAY..... Capitaine.
 M. FÉVAL..... Capitaine.

MEDAILLE MILITAIRE

MAGNIN..... Sergent..... C. H. R.
 BRACHET Charles..... Caporal..... 2^e Compagnie.
 BILLARD P..... Soldat..... 7^e —
 CHABAT..... —..... 6^e —
 DUTRE Pierre..... —..... 3^e —
 GUILLOT..... —
 VINCENT C..... —

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

M. DE LACOSTE DE LAVAL... Chef de Bataillon.
 M. DUCROS..... Sous-Lieutenant.

CITATIONS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE

M. BLANDIN DE CHALAIN... Chef de Bataillon.
 M. MALBRUNOT..... Lieutenant adjoint.
 M. CHEVALIER Jean..... Lieutenant, commandant la 4^e C. M.

CITATIONS A L'ORDRE DE LA DIVISION

M. GIUDICELLI..... Capitaine.
 M. FARGE..... Lieutenant.
 M. CHEVALIER..... —
 M. GAUTHIER..... —
 M. TEILLIÈRES..... —
 M. DENOIST..... Sous-Lieutenant.
 M. MICHARD..... —
 M. SAVARY..... —
 DELOMMIER..... Adjudant chef.
 ROCHET..... Sergent..... 6^e Compagnie.
 DECLUZEL..... —..... 1^{re} —
 BREFORT..... —..... 6^e —
 FAURE Claude..... Caporal.
 MONAT..... —
 MEYNARD..... —..... 3^e —
 DURANTET..... Soldat..... 5^e —
 GUIRLAIN..... —..... 5^e —
 COPPÉRE..... —..... 5^e —
 GAILLARD..... —..... 6^e —
 ESPENET..... —..... 6^e —
 GOUTAUDIER..... —..... 2^e —
 LAPORTE..... —..... 3^e —
 PLASSE..... —..... 3^e —

B.D.I.C

FORGE François..... Soldat..... 2^e Compagnie.
 CHAUSSIÈRE Jean..... —
 VERNEY Jacques..... —
 GIRAUD J.-B..... —
 LANNE Marie-J..... —
 BADOLLE Clovis..... —
 CHEVALIER Antonin..... —
 DUPERRAY Joseph..... —..... 2^e —
 GOUPILLE..... —..... 3^e —

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

M. MENTEUR..... Capitaine..... 6^e Compagnie.
 M. COLIN..... —..... 1^{re} —
 M. BISEUIL..... Lieutenant..... 1^{re} —
 M. TEULIÈRES..... —..... 6^e —
 M. REMONDIN..... —..... C. M. 2.
 M. VIGUIER..... —..... 2^e Compagnie.
 M. DEMANGEOT..... Sous-Lieutenant..... 7^e —
 M. PRORY..... —..... 2^e —
 M. ARTUS..... —..... C. H. R.
 M. BOUË..... —..... 5^e Compagnie.
 M. SERHE..... —
 M. DÉCHAVANNE..... —..... C. H. R.
 M. LE BERNE..... Médecin Aide-Major.
 M. MALHERBE..... Médecin Major.
 GARDARIN..... Adjudant..... 2^e Compagnie.
 GUESNET..... —..... C. M. 2.
 BOUQUET..... —..... 6^e Compagnie.
 GAREL..... —..... 3^e —
 CAILLOT..... —..... 7^e —
 SÉNÉCHAL..... —..... 2^e —
 MATRAY..... —..... C. H. R.
 CROCHEZ..... Sergent..... 6^e Compagnie.
 MARTIN..... —..... 6^e —
 BERNARD..... —..... 7^e —
 MERLIER..... —..... 7^e —
 PERRIN..... —..... C. M. 2.
 SAINT-GÉRARD..... —..... 5^e Compagnie.
 CHAMPALE..... —..... 5^e —
 TALABARD..... Sergent artificier.
 SÉNÉCHAL..... —..... 2^e —
 GUILLON..... —..... 1^{re} C. M.
 MARTIN..... —..... 6^e Compagnie.
 MINARD..... —..... 2^e C. M.
 PLASSON..... —..... 6^e Compagnie.
 DEMONET..... —..... 2^e —
 FORGES..... —..... 2^e —
 AMETTLER..... —..... 2^e —
 MONLOUP..... —..... 3^e —
 DAMBRUN..... —..... 2^e —
 NAY..... —..... 3^e —
 MAUCOURT..... —..... 2^e C. M.
 COTE..... —..... 2^e Compagnie.

B.D.I.C

CRÉTIN.....	Sergent artificier....	C. H. R.
JALLAT.....	—	2 ^e Compagnie.
CAISERGUES.....	—	1 ^{re} —
ROSSIGNOL.....	—	1 ^{re} —
THOMASSIN.....	—	7 ^e —
SAULNIER.....	Sergent-major artifice.	C. H. R.
DAQUE.....	Sergent-major.....	5 ^e Compagnie.
LACROIX.....	—	5 ^e —
TRONCHE.....	—	1 ^{re} C. M.
BURLURU.....	—	2 ^e Compagnie.
SELLARET.....	—	6 ^e —
CHANELIÈRE.....	Sergent-fourrier.....	7 ^e —
ROYER.....	—	C. H. R.
GARRIER.....	—	1 ^{re} Compagnie.
PATAIN.....	—	2 ^e —
DAVID-MESSILLIER.....	—	2 ^e —
CHAPUY.....	Caporal-fourrier.....	7 ^e —
ROCHE.....	—	7 ^e —
NEBOUT.....	—	5 ^e —
DIOT.....	—	5 ^e —
RAQUIN.....	—	3 ^e —
RÉGNIER.....	—	1 ^{re} C. M.
BONVIN.....	—	5 ^e Compagnie.
PÉRONNET.....	—	5 ^e —
BOURDON.....	—	1 ^{re} —
PORTAIL.....	—	6 ^e —
BERRY.....	—	6 ^e —
DESSERTINE.....	—	1 ^{re} C. M.
MUZELLE.....	—	1 ^{re} —
CORNELOUP.....	—	2 ^e —
GIROUDON.....	—	5 ^e Compagnie.
BILLET.....	—	6 ^e —
LEFRANC.....	—	2 ^e —
MICHALET-ARCHEZ.....	—	5 ^e —
CHAMPAGNE.....	—	1 ^{re} C. M.
LEILLERAND.....	—	1 ^{re} —
BALLERY.....	—	1 ^{re} Compagnie.
BLONDEL.....	—	1 ^{re} —
ALBISE.....	—	3 ^e —
MOISSIER.....	—	5 ^e —
GODARD.....	—	7 ^e —
LAISNE.....	—	1 ^{re} C. M.
DEMANGE.....	—	3 ^e Compagnie.
TERRET.....	—	7 ^e —
RABL.....	—	7 ^e —
BOUCHERY.....	—	3 ^e —
LONGÈRE.....	—	2 ^e C. M.
MASSON.....	—	2 ^e —
PONTENIER.....	—	5 ^e Compagnie.
PIVOT.....	—	2 ^e C. M.
COUDERT.....	—	1 ^{re} Compagnie.
GUITON.....	—	5 ^e —
CASADAMONT.....	—	—
FAURE.....	—	—

DÉCHAVANNE.....	Caporal fourrier.....	2 ^e C. M.
REY.....	—	2 ^e —
BONIN.....	—	2 ^e —
IMBERT.....	—	C. H. R.
DELORME.....	—	C. H. R.
MÉCHIN.....	—	7 ^e Compagnie.
BURTON.....	Caporal.....	5 ^e —
NEBOUT.....	—	3 ^e —
BASSINET.....	—	2 ^e —
IMBERT.....	Soldat.....	7 ^e —
LEBRETON.....	—	7 ^e —
DANIÈRE.....	—	7 ^e —
ROIRE.....	—	7 ^e —
VIVIÈRE.....	—	7 ^e —
BRETON.....	—	5 ^e —
TALABOURO.....	—	5 ^e —
NIEPSE.....	—	2 ^e C. M.
SAINT-GÉRARD.....	—	2 ^e C. M.
JENIFERT.....	—	6 ^e Compagnie.
MYT.....	—	2 ^e —
LIÈVRE.....	—	2 ^e —
GIRGUD.....	—	7 ^e —
VALOSSIÈRE.....	—	C. H. R.
BOUCHER.....	—	5 ^e Compagnie.
MIGEON.....	—	1 ^{re} —
GOUY.....	—	1 ^{re} —
DÉSORMIÈRES.....	—	2 ^e C. M.
GENETTE.....	—	1 ^{re} C. M.
DÉPALLE.....	—	7 ^e Compagnie.
PARIEL.....	—	5 ^e —
VERCHÈRE.....	—	5 ^e —
DUMONT.....	—	C. M.
TÈCHE.....	—	7 ^e Compagnie.
FOUILLAUD.....	—	7 ^e —
PERRON.....	—	6 ^e —
FAVIÈSSE.....	—	3 ^e —
MICHAUD.....	—	3 ^e —
LARONDE.....	—	2 ^e C. M.
JOUNIN.....	—	3 ^e Compagnie.
PELLIER.....	—	2 ^e —
JUBIN.....	—	C. H. R.
PORTE.....	—	2 ^e Compagnie.
FAURE.....	—	C. M.
LAGARENNE.....	—	2 ^e C. M.
DASSOT.....	—	7 ^e Compagnie.
GÉRARD.....	—	7 ^e —
BRUNET.....	—	6 ^e —
POIZAT.....	—	6 ^e —
LEBLANC.....	—	6 ^e —
SERROUX.....	—	6 ^e —
JOUIN.....	—	6 ^e —
MARIVIN.....	—	6 ^e —
DELORME.....	—	6 ^e —
JOATHON.....	—	6 ^e —

GUYOT	Soldat.....	2 ^e Compagnie.
GONDARD	—	2 ^e C. M.
CORRE	—	7 ^e Compagnie.
BILLARD	—	7 ^e —
MOUTET	—	2 ^e —
REBRICARD	—	5 ^e —
ORY	—	7 ^e —
CHIZALLET	—	6 ^e —
BETER	—	6 ^e —
GOUPIL	—	3 ^e —
LOYER	—	6 ^e —
HIBON	—	5 ^e —
COIFFARD	—	C. H. R.
CROIZIER	—	2 ^e C. M.
BILLES	—	7 ^e Compagnie.
CHAMBONNIERE	—	1 ^{re} —
ROQUAIS	—	1 ^{re} C. M.
DESROCHE	—	6 ^e Compagnie.
BARRIQUAND	—	6 ^e —
SERVAJEAN	—	6 ^e —
GENETTE	—	6 ^e —
CORRE G.	—	3 ^e —
RAY	—	2 ^e —
CORRE C.-L.	—	2 ^e —
GAULTIER	—	3 ^e —
GAYERIE	—	3 ^e —
LIÈVRE J.-A.	—	3 ^e —
MOSNIER	—	6 ^e —
LORUT	—	7 ^e —
ROUGERON	—	1 ^{re} C. M.
LESSIRARD	—	2 ^e C. M.
BOSDECHER	—	1 ^{re} C. M.
PERRICHON	—	1 ^{re} C. M.
GLAMA	—	1 ^{re} Compagnie.
LEROIX	—	2 ^e —
RICHARD	—	3 ^e —
BUQUET	—	5 ^e —
ROUIRE	—	5 ^e —
CLUSEL	—	C. M.
VALOIS	—	2 ^e C. M.
DOYEN	—	C. H. R.
LAUPRÊTRE	—	1 ^{re} Compagnie.
SEMET	—	5 ^e —
PIGERON	—	5 ^e —
DELIGEARD	—	5 ^e —
GATENEZ	—	5 ^e —
DEVAUX	—	5 ^e —
TOLLERON	—	7 ^e —
GUEDON	—	7 ^e —
CARTON	—	1 ^{re} —
ANLAS	—	2 ^e —
DUCREUX	—	1 ^{re} —
VACHEZ	—	1 ^{re} —
LEFEUVRE	—	6 ^e —

CHARGROS	Soldat.....	2 ^e C. M.
CHAMBODUT	—	2 ^e C. M.
MOURLON	—	2 ^e C. M.
CHEVALIER	—	2 ^e C. M.
CABARET	—	5 ^e Compagnie.
GAREL	—	1 ^{re} —
DÉCHAVANNE	—	C. H. R.
GIRAUD	—	1 ^{re} Compagnie.
LESPINASSE	—	2 ^e —
VIAL	—	5 ^e —
DELAUNOY	—	5 ^e —
CHAMBONNIERE	—	5 ^e —
BOURGEOIS	—	2 ^e —
MARCHAND	—	2 ^e —
FAURE	—	3 ^e —
POTHIER	—	5 ^e —
POULLY	—	5 ^e —
DIOT	—	5 ^e —
DODIER	—	5 ^e —
SAINT-ANDRÉ	—	7 ^e —
BOROT	—	7 ^e —
AUDIBERT	—	7 ^e —
LONGERRE	—	2 ^e C. M.
GIRAUD E.	—	C. M.
LAURENT	—	7 ^e Compagnie.
CHESNE	—	7 ^e —
GRANJEAN	—	1 ^{re} —
GUILLEMOT	—	1 ^{re} —
JUBIN	—	C. H. R.
CHEMIER	—	C. H. R.
DOYEN A.	—	C. H. R.
URIOT	—	C. H. R.
FOUILLAND	—	5 ^e Compagnie.
TACHER	—	C. H. R.
ROFFET	—	5 ^e Compagnie.
PARIEL	—	5 ^e —
TRUCHET	—	2 ^e C. M.
BRUT	—	2 ^e C. M.
MOUTET	—	2 ^e C. M.
MARIE	—	2 ^e C. M.
BLANCHARD	—	2 ^e C. M.
MAHEUSTH	—	5 ^e Compagnie.
ANGER	—	1 ^{re} —
ANGER	—	3 ^e —
COLOMBAT	—	1 ^{re} —
CHAUMONT	—	3 ^e —
JACQUET	—	—
DALARY	—	2 ^e —
FUGIER	—	—



CHAPITRE V
LA DISLOCATION

29 juillet 1918.

Le 29 juillet le régiment recevait l'ordre de quitter Sept-Saulx et de se porter à Mourmelon-le-Petit. On devait procéder à sa dislocation. Chacun des deux bataillons était transformé en bataillon de pionniers et affecté, le 1^{er} à la 124^e D. I., le 2^e, à la 163^e D. I. A cette époque l'ordre de bataille était le suivant :

Etat-Major.

Lieutenant-colonel.. TALLON, Commandant le Régiment.
Capitaine.. EVERWYN, Adjoint au Colonel.
Lieutenant..... DÉCHAVANNE, Porte-Drapeau.
— LUCAS, Chargé des Détails.
— MERLE, Officier d'Approvisionnement.
— MARGOT, Téléphoniste.
— BAROS, Médecin Major de 2^e classe.
— KUNTSMANN, Pharmacien Aide Major de 1^{re} cl.

1^{er} Bataillon.

Commandant..... DE LAVAL.
Lieutenant..... MALBRUNOT, Adjoint.
— MALHERBE, Médecin Major.

1^{re} Compagnie.

Lieutenant..... ROUSSEL.
— KANCELLARY.
— DE CONIAC.

2^e Compagnie.

Lieutenant..... SAVARY.
— VIGUIER.
Sous-Lieutenant... CARRÈRE.



3^e Compagnie.

Capitaine.....	GIUDICELLI.		1 ^{re} C. M.
Lieutenant.....	DEMONT.	Lieutenant.....	CHEVALIER.
—	SERRE.	—	PAYAN.
—	LERAT.	—	RAVON.
—	DENOIX.		
—	BASSINOT.		

2^e Bataillon.

Commandant..... MARNEFF.
Lieutenant..... BRESSON.
— GUILLEMIN, Aide Major.

5^e Compagnie.

Lieutenant..... FARGE.
— LE COR.
— DAUPHIN.

6^e Compagnie.

Capitaine..... MENTEUR.
Lieutenant..... PÉRIA.

7^e Compagnie.

Lieutenant..... BISEUIL.
— COURTEIX.
— LEGAL.
— DEMOUGEOT.
— PENICHOT.

2^e C. M.

Lieutenant..... GAUTHIER.
Sous-Lieutenant... GRAPPE.

On s'imagine la tristesse de chacun pendant ces opérations ! La vie en commun au milieu de mille dangers, de privations de tout genre et de travaux les plus pénibles avait cimenté tant d'amitiés entre les hommes, tant d'affectueuses sympathies de la part des officiers ! La musique joue pour la dernière fois le 1^{er} août... Le colonel adresse ses adieux au régiment.

« MES CHERS. CAMARADES,

« Demain le 104^e territorial aura vécu !

« J'ai eu le grand honneur de le commander pendant presque toute la campagne, qui donc mieux que moi connaît vos gigantesques efforts ? en Champagne, dans la Woëvre et de nouveau dans cette Champagne où, avec vos camarades de l'active, vous venez d'arrêter la plus terrible



des offensives, partout j'ai admiré votre ténacité, votre endurance et votre magnifique courage.

« Vos travaux rappellent et surpassent ceux des fameuses légions romaines ! Je sais ce que cette immense tâche a coûté de dévouements obscurs et de sacrifices sans cesse renouvelés.

« Gloire à vous ! le Pays qui a de tels serviteurs doit vaincre.

« En m'éloignant la tristesse dans l'âme de ne pouvoir rester au milieu de vous je m'incline respectueusement devant les tombes de nos glorieux morts, et en embrassant votre Drapeau, j'y laisse une partie de mon cœur ! »

A la date du 3 août 1918, le régiment obtenait la belle citation suivante :

Le général commandant le 4^e Corps d'Armée cite à l'ordre du Corps d'Armée :

« *Le 104^e régiment d'infanterie territoriale,*

« qui sous le long et remarquable commandement de son chef, le lieutenant-colonel TALLON, est resté quarante-cinq mois consécutifs dans la zone de combat toujours à la peine et au devoir.

« A fourni partout : en Champagne, dans la Somme et en Woëvre un travail considérable.

« S'est toujours fait remarquer par sa belle tenue et sa vaillante attitude au feu, dans les différents secteurs qu'il a été chargé d'organiser et de défendre : Villers-Franqueux, les Marmites, les Marquises, le bois d'Hauzy, les Etangs, les Monts en Champagne. »

Le 5 août, le Drapeau du régiment, décoré de la Croix de guerre est emporté au dépôt par le capitaine EVERWYN et une garde d'honneur.

* * *

Ici s'achève cette revue bien rapide de la vie et du rôle du 104^e territorial depuis le début de la campagne



jusqu'à sa dissolution, c'est-à-dire pendant une période de quarante-huit mois exactement... Tandis que les unités de régiments territoriaux étaient presque partout disséminées dans les troupes actives, le 104^e territorial a eu le grand honneur d'assurer lui-même la garde d'une partie du sol de la Patrie : dès le début à Villers-Franqueux, plus tard au secteur des Marmites et enfin à celui des Etangs.

Au cours de ces quatre années pendant lesquelles il n'a eu aucun repos de quelque sorte, le régiment a donné sans compter au Pays ses peines, ses fatigues et aussi hélas ! bien souvent de son sang ! Et chose véritablement extraordinaire et bien rare pendant cette longue période, jamais une défaillance chez un seul de ses membres ! Jamais n'ont faibli sa patiente discipline, son endurance, sa ténacité, son courage et son patriotisme véritablement admirables !

Le 104^e territorial a bien mérité de la Patrie !





NOS GLORIEUX MORTS

*Liste des Officiers et Soldats tués ou morts
des suites de leurs blessures.*

1915

ROCHARD Etienne, blessé mortellement à Villers-Franqueux, le 8 janvier.
GONDEAU Pierre, blessé mortellement aux abris du Luxembourg (Marne),
le 9 janvier.
GONDART Louis, enseveli dans un gourbi, près Villers-Franqueux, le
20 janvier.
CHAISE, enseveli dans un gourbi, près Villers-Franqueux, le 20 janvier.
DETOUR Benoit, enseveli dans un gourbi, près Villers-Franqueux, le
20 janvier.
CHARNAY, tué par éclat d'obus, au Luxembourg (Marne), le 31 janvier.
BUISSONNIÈRE Etienne, tué par éclat d'obus, au Luxembourg (Marne),
le 31 janvier.
DUCLoux Gilbert, tué par éclat d'obus, à Toussicourt (Marne), le 4 fév.
FOURNIER Pierre, blessé mortellement au Luxembourg, le 13 février.
GOMOT, capitaine, tué à la Ferme du Luxembourg, le 13 février.
SIGNORET Gilbert, blessé mortellement à Villers-Franqueux, le 14 fév.
MAISONNETTE Jean, tué dans une tranchée du Luxembourg, le 16 février.
LAURUT Claude, blessé mortellement, dans une tranchée du Luxembourg,
le 16 février.
SITERRE Jean, tué dans une tranchée de Villers-Franqueux, le 20 fév.
GIRAUD Martin, tué à Villers-Franqueux, le 24 mars.

B.D.I.C

B.D.I.C

DESPRAT François, tué à Villers-Franqueux, le 24 mars.
 DEROCHÉ Jean, blessé mortellement au Bois-Carré, secteur du Luxembourg, le 26 mars.
 RONDEPIERRE Jean, tué au poste d'écoute, Luxembourg, le 30 mars.
 BANCILLON, blessé mortellement, secteur du Luxembourg, le 30 mars.
 MOUSSIER François, tué près Hermonville, le 15 mai.
 CHEVENIER Jean, blessé mortellement à Mourmelon-le-Grand, le 20 juin.
 MARTIN Jean, tué à Mourmelon-le-Grand, le 20 juin.
 PÉRARD Claude, blessé mortellement à Mourmelon-le-Grand.
 RIVOLIER Marie, sergent, asphyxié dans son gourbi, le 8 août.
 VALOIS Joseph, caporal, tué à Baconnes, le 20 août.
 MARCELLIN Pierre, caporal, tué à Baconnes, le 20 août.
 PAGON Jean, caporal, tué à Baconnes, le 20 août.
 MICHAUD Guillaume, blessé mortellement à Baconnes, le 20 août.
 COTE André, tué au bois des Marmites devant Aubérive, le 21 août.
 LAURENT Pierre, blessé mortellement aux tranchées des Marmites, le 6 septembre.
 NICOLAS Jean, tué aux tranchées des Marmites, le 13 septembre.
 LARUE Claude, blessé mortellement aux tranchées devant Aubérive, le 15 septembre.
 AUBRY Claude, sergent, blessé mortellement devant Aubérive, le 15 septembre.
 TRUCHARD Barthélemy, blessé mortellement au quartier national, le 20 septembre.
 JOLLET François, tué devant Aubérive, le 25 septembre.
 LAVAL Victor, tué devant Aubérive, le 24 septembre.
 PEYRONNET Antoine, tué le 24 septembre.
 BLANC, capitaine, tué devant Aubérive, le 25 septembre.
 LIÈVRE Antonin, tué devant Aubérive, le 25 septembre.
 ROUFFIAC, lieutenant, tué devant Aubérive, le 25 septembre.
 FERRAGNE, tué devant Aubérive, le 25 septembre.
 TRONCY Marie, caporal, tué au bois des Marmites, le 29 septembre.
 DEFOIVE Michel, tué au bois des Marmites, le 29 septembre.
 BARDONNET Jean, tué au bois des Marmites, le 29 septembre.
 MUSSIER Alexandre, tué au bois des Marmites, le 29 septembre.
 LAFORET Jean, caporal, mortellement blessé au bois des Marmites, le 29 septembre.
 DÉCHAVANNE Claude, caporal, tué au bois des Marmites, le 1^{er} novembre.
 DUFOUR Arthur, caporal, tué au bois des Marmites, le 1^{er} novembre.
 SEDLER François, sergent, blessé mortellement au bois des Marmites, le 1^{er} novembre.
 RAPIN Irénée, tué dans les tranchées devant Aubérive, le 6 novembre.
 DELONMIER Jean, caporal, tué au bois des Réserves, (Rte Aubérive), le 7 novembre.

MALBRUNOT François, mortellement blessé, fermes des Marquises, le 21 novembre.
 LACOMBE Léon, blessé mortellement, secteur de la Source (Thury), le 30 novembre.

1916

JOUBERT Barthélemy, tué près de Melzicourt (Marne), le 28 mars.
 PRASOUX Jean, tué près de Melzicourt (Marne), le 28 mars.
 PÉTEL Jean, tué près de Melzicourt (Marne), le 28 mars.
 TANTOT Pierre, tué près de Melzicourt (Marne), le 28 mars.
 MUQUET Pierre, tué au bois d'Hausy, le 21 avril.
 GUIBAL Michel, tué à Massiges, le 21 avril.
 DESIAGE Marie, tué au bois d'Hausy, le 19 mai.
 DÉCORET François, tué au bois d'Hauzy, le 19 mai.
 FESSY Antoine, tué au bois d'Hauzy, le 19 mai.
 GIVRE Michel, tué au bois d'Hauzy, le 19 mai.
 JACQUEMOT Joannès, tué au bois d'Hauzy, le 19 mai.
 DÉGOUTTE Romain, tué au bois d'Hauzy, le 19 mai.
 FORESTIER François, blessé mortellement au bois d'Hauzy, secteur 42, le 19 mai.
 PIN Benoît, blessé mortellement au bois d'Hauzy, le 19 mai.
 PASSINGE Etienne, blessé mortellement au bois d'Hauzy, le 19 mai.
 ROULET Benoît, tué à Massiges, le 14 mai.
 MATICHARD Jacques, lieutenant, tué au bois d'Hauzy, le 8 juin.
 CHERBLANC Jean, tué au bois d'Hauzy, le 8 juin.
 ROCHARD Jean, tué au bois d'Hauzy, le 8 juin.
 MARTIN Jean, blessé mortellement au bois d'Hauzy, le 8 juin.
 MICOLLIER Jean, blessé mortellement au bois d'Hauzy, le 8 juin.
 BARDIN Jules, tué à la Neuville-au-Pont (Marne), le 9 juillet.

1917

DENIS Auguste, blessé mortellement dans le secteur des Etangs, 15 mars.
 CHABAT Claude, blessé mortellement à la Fosse-au-Ours (Prosnes), le 8 juillet.
 DANIÈRE Jean, tué au Mont Cornillet, 9 juillet.
 DUCROS Louis, tué au Mont-Cornillet, 11 juillet.
 JOATHON Jacques, tué au Mont Cornillet, 14 juillet.
 CANTAT François, tué à la Voie-Romaine (Prosnes), 12 juillet.
 GUILLOT Joseph, blessé mortellement à la Voie-Romaine (Prosnes), le 12 juillet.
 RASCOUSSIER Jean, blessé mortellement au Mont-Haut, le 14 juillet.
 NIEPCE Antoine, blessé mortellement au Mont-Haut, le 15 juillet.
 CLÉMENÇON François, tué à Prosnes, le 15 juillet.

GOUTAUDIER Jean, tué sous les Monts (Boyau de la Victoire), 17 juillet.
 LIÈVRE Jean, tué à Sept-Saulx, le 17 octobre.
 BRUNET René, tué au boyau de l'Oder, près Prosnes, le 17 octobre.
 POIZAT Claude, tué au boyau de l'Oder, près Prosnes, le 17 octobre.
 JUOIN François, tué au boyau de l'Oder, près Prosnes, le 17 octobre.
 LEBLANC Alfred, tué au boyau de l'Oder, près Prosnes, le 17 octobre.
 SERRoux François, tué au boyau de l'Oder, près Prosnes, le 17 octobre.
 MARIVIN Constant, tué au boyau de l'Oder, près Prosnes, le 17 octobre.
 CORRE Gilbert, tué près du poste Arago (Prosnes), 9 novembre.
 VINCENT Claude, blessé mortellement, poste Arago, le 9 novembre.
 GAUYERIE Joseph, blessé mortellement, poste Arago, le 9 novembre.
 GAUTHIER Eugène, blessé mortellement, poste Arago, le 9 novembre.

1918

DECLUZEL Germain, sergent, tué à Prosnes, le 23 janvier.
 FOULLAND Jean, tué à Sept-Saulx, le 28 mai.
 PARIEL Joseph, tué secteur de la Source, en avant de Thuizy, le 29 mai.
 OULE Jean, tué secteur des Marquises, en avant de Prunay, 3 juin.
 CLUZEL François, blessé mortellement, secteur des Marquises, en avant
 de Prunay, le 3 juin.
 CHAUSSIÈRE Jean, tué en avant de Thuizy, bord de la Prosne, 15 juillet.
 VERNAY Jacques, tué en avant de Thuizy, bord de la Prosne, 15 juillet.
 MONAT Jacques, tué en avant de Thuizy, bord de la Prosne, 15 juillet.
 VIAL Pierre, tué au camp de Rocques, le 15 juillet.

B.D.I.C.



HOMMAGE

de la 11^e Compagnie du 104^e d'Infanterie Territoriale

Aux SOLDATS du 129^e tués à Saint-Thierry

Le 28 Septembre 1914



*Ah ! qui que nous soyions croyants, sceptiques, athées,
 Frustrés cultivateurs, élégants des cités,
 Quand Elle est en péril, pour notre belle France
 Ayons le même amour et la même espérance.*

*Dormez en paix, soldats tués au Champ d'Honneur
 En luttant pour la Mère au glorieux renom ;
 Nous venons aujourd'hui vous apporter des fleurs,
 Honorer vos mémoires en ignorant vos noms.*

*Infâme Germanie, tes vœux sont colossales
 Mais nous te mâterons par le temps et les balles ;
 Fol empire allemand, présomptueux Kaiser,
 L'un sera démembré, donnons l'autre à Luther.*

*Reposez jeunes héros dans la terre française ;
 Nous chantons sur vos pas l'ardente Marseillaise,
 Et nous les « quarante ans », s'il faut nous marcherons
 Aux trousses des soudards et nous vous vengerons.*

*Si nous sommes venus à ton appel, ô France !
 En quittant nos foyers sans nulle défaillance,
 C'est qu'on avait l'espoir d'en embrocher quelqu'uns
 De ces louches soldats de la race des Huns.*



Soldat Désormière Claude,
 Cultivateur à Nizerolle (Ailier).

B.D.I.C.